

Développement rural et coopération interuniversitaire

Dang Vu Binh¹, Vu Dinh Ton¹, Philippe Lebailly², Joseph Dufey³

¹Hanoi Agricultural University

²Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux

³Université catholique de Louvain

LE DEVELOPPEMENT RURAL AU VIETNAM

En préambule à cette présentation, nous reprenons les idées essentielles développées dans une note du Professeur Jean-Philippe Peemans, il y a une dizaine d'années. Il apparaît que cette vision du développement rural et de la contribution potentielle des universitaires à cette problématique garde toute sa pertinence.

L'importance du développement rural dans le développement général du Vietnam

Le Vietnam se caractérise par une agriculture familiale qui occupe encore près de septante pourcents de la population, mais qui contribue pour moins de trente pourcents au produit intérieur brut. La population rurale continue à croître en chiffre absolu même si la population urbaine croît plus rapidement. Face à cette croissance démographique, l'agriculture doit à la fois assurer la subsistance de la population rurale, faire face à l'augmentation et à la diversification de la consommation urbaine, et contribuer à produire des ressources pour l'exportation. L'agriculture est donc engagée dans un processus de croissance et de diversification de la production dans un contexte institutionnel et économique en profonde évolution. L'amélioration du bien-être des familles paysannes est un enjeu crucial pour le développement harmonieux du pays si l'on veut éviter des distorsions de niveau de vie par rapport à d'autres secteurs d'activités.

L'internationalisation des normes

La transition vers l'économie de marché entraîne que les stratégies nationales de développement sont de plus en plus influencées par des références internationales, avec de nouvelles contraintes et normes techniques, économiques et financières dans tous les secteurs d'activité, y compris l'agriculture et les filières agro-alimentaires connexes. Il est aussi de plus en plus fréquent que les bailleurs de fonds internationaux tentent d'imposer leurs propres exigences quant à la manière de définir les stratégies nationales de développement dans les pays qui sollicitent leur appui. Les universitaires, les techniciens et les décideurs locaux concernés par les problèmes de développement rural sont donc confrontés à des contraintes extérieures qui limitent de plus en plus leur autonomie de propositions et de décisions stratégiques. Dans ce contexte, il importe, et c'est un défi majeur pour le Vietnam, que la priorité des actions dans le secteur agricole reste l'amélioration du bien-être des populations rurales.

Les chercheurs face aux contradictions de la transition au marché en zone rurale

La libéralisation des prix agricoles et des décisions des producteurs a introduit, comme partout, des différences croissantes entre régions et à l'intérieur des régions, quant à l'accès aux marchés des produits, des intrants et des services. Cette évolution s'accompagne inévitablement d'une différenciation croissante parmi les paysans selon leur capacité d'adaptation aux nouvelles conditions de production et de commercialisation, y compris à l'intérieur même des communautés rurales et des villages. Il faut éviter que l'enrichissement parfois rapide d'une minorité s'accompagne d'un appauvrissement d'une partie plus ou moins importante de la masse paysanne, conduisant à une déstructuration des communautés rurales elles-mêmes et à un démantèlement des modes de production et de gestion des ressources qui étaient le résultat d'une civilisation millénaire.

Concilier critères de performance des marchés et critères de développement durable

Tant les pays du Nord que du Sud sont confrontés à la problématique des rapports entre les critères de performance des marchés et les critères de développement durable. La conciliation de ces critères présente une

dimension locale évidente, prenant en compte des contextes très diversifiés et s'appuyant sur les contextes historiques de développement propres à chaque pays. Les échanges universitaires entre pays du Sud et du Nord doivent s'inscrire dans une optique de partenariat où chacun contribue à construire une problématique commune à partir de son expérience. Il ne peut s'agir d'une coopération de transfert unilatéral d'un modèle de développement, sachant par ailleurs qu'aucune société n'a réellement réussi à maîtriser et à produire un modèle viable à long terme qui puisse concilier toutes les dimensions du développement durable et les contraintes de l'économie de marché.

Contradictions entre modernisation agricole et développement durable

On a cru longtemps que des politiques de modernisation accélérée de l'agriculture seraient la solution à tous les problèmes du « retard » du monde rural, tant au Nord qu'au Sud. Les avancées technologiques impressionnantes contrastent avec le caractère problématique des conséquences concrètes de leur application au point de vue social et environnemental. Ces transformations s'accompagnent souvent de l'apparition d'un dualisme entre agriculteurs performants et la majorité de la petite paysannerie, au point de faire disparaître cette dernière dans les pays du Nord. Dans les pays du Sud, cela a notamment généré des conflits pour l'accès à la terre et à l'eau qui étaient anciennement considérés comme patrimoine collectif avec droits d'usage réglementés par les coutumes locales.

Redécouverte du dynamisme des sociétés paysannes

Suite aux écueils auxquels ont abouti nombre de grands projets de modernisation agricole centrés sur les seuls opérateurs « performants », on redécouvre de plus en plus la vitalité et la créativité des sociétés paysannes, leur capacité de s'adapter aux contraintes institutionnelles et environnementales pour maintenir, voire améliorer, leurs conditions de vie. La connaissance fine des écosystèmes locaux pris dans toutes leurs dimensions, y compris humaines, permet souvent aux communautés rurales de faire évoluer leurs modes de production et de gestion de leurs ressources vers des systèmes plus durables à long terme que des grands projets construits de l'extérieur. Chacun s'accorde actuellement sur l'impérieuse nécessité de prendre en considération les savoirs paysans dans l'innovation, l'évolution et l'appropriation de pratiques qui les concernent au premier chef. Ce type d'approche du développement rural revêt une importance capitale pour les pays comme le Vietnam qui possèdent encore une paysannerie forte et nombreuse.

Partenariat universitaire Nord-Sud pour l'étude des nouvelles dimensions du développement rural durable

Le développement rural n'est manifestement pas une question de simple transfert de techniques de pointe dans des disciplines spécialisées, du Nord vers le Sud, et des universités du Sud vers les communautés rurales. L'expérience a suffisamment montré que ces transferts contribuent souvent peu à la mise en place de conditions propices au développement rural durable, mais au contraire peuvent être une cause de déstabilisation des populations rurales et de déstructuration de l'économie paysanne et des petites exploitations familiales.

Le partenariat entre nos universités vietnamiennes et belges doit privilégier l'échange d'expertise entre enseignants et chercheurs donnant priorité à l'intégration de leurs disciplines respectives dans une approche pluri- et interdisciplinaire du développement rural. Une coopération se limitant uniquement à des échanges entre spécialistes de la même discipline ne peut pas conduire à développer une capacité d'analyse adéquate des enjeux globaux et des interactions entre les différents niveaux de la réalité et de la décision ; ce type de coopération entre spécialistes de disciplines isolées, aussi compétents soient-ils chacun dans leur domaine, contribue peu à mettre en place des stratégies qui soient pertinentes et crédibles du point de vue du développement durable.

Au Vietnam, cette approche pluridisciplinaire du développement rural devrait garder au cœur de ses préoccupations les petites exploitations villageoises se situant tant au niveau de la production que de la transformation et la commercialisation de ces produits, dans le contexte actuel de la libération des marchés. L'un des grands défis est d'y intégrer la dimension de durabilité, sur le plan social et sur le plan environnemental.

LA COOPERATION UNIVERSITAIRE BELGE FRANCOPHONE POUR LE DEVELOPPEMENT RURAL

Le partenariat CIUF-CUD avec l'Université agronomique de Hanoi

Le programme de coopération universitaire institutionnelle (CUI) a été initié par la CUD en 1997 en vue d'apporter un soutien de longue durée à un nombre limité d'universités partenaires dans le monde. Une douzaine d'universités ont été sélectionnées parmi lesquelles l'Université agronomique n°1 de Hanoi. La CUD a estimé que cette institution présentait un maximum de garantie quant à la valorisation de l'investissement de sa coopération, étant donné que l'on retrouve parmi les cadres universitaires agricoles du Vietnam un très grand nombre, voire une majorité, de diplômés de l'UAH, partout dans le pays. L'UAH couvre par ailleurs toutes les disciplines impliquées dans le développement rural et peut être considérée comme université complète dans ce secteur. Le soutien à la formation de cadres universitaires à l'UAH, capables d'appréhender toutes les facettes du développement rural, doit donc permettre de contribuer de façon notable à cet objectif national. Le nombre d'étudiants, plus de 20.000 actuellement, place sous cet aspect l'UAH au même rang que nos plus grosses universités de la Communauté française de Belgique.

Le programme CUI entame cette année sa troisième période quinquennale et l'UAH fait partie des universités qui ont reçu un soutien budgétaire croissant de la CUD au cours des trois programmes successifs. Ce soutien croissant est une reconnaissance de l'efficacité de notre coopération, comme attesté par plusieurs évaluations ces dernières années. Les actions menées depuis 1997 et envisagées d'ici 2013 sont présentées brièvement ci-après.

Premier programme 1997-2002

Les actions du premier programme quinquennal se sont inscrites d'emblée dans la vision du développement rural telle qu'énoncée en début de cette note, en privilégiant une approche pluridisciplinaire de la problématique replacée dans une perspective historique locale. Il a paru opportun de fédérer les activités en prise sur le développement rural par la création d'un « Centre de Recherches Interdisciplinaire sur le Développement Rural » (CEIDR). L'embryon de ce centre est né d'une mise en commun de compétences issues tout d'abord de la Faculté des Sciences animales et Vétérinaires et de la Faculté d'Economie rurale, résultat de relations nouées antérieurement par des collègues belges et vietnamiens de ces disciplines. Il faut noter que les productions animales constituent souvent le cœur des exploitations familiales, la surface cultivée par ménage se limitant en moyenne à moins d'un demi-hectare.

Le CEIDR a initié des recherches intégrées sur l'évolution des systèmes d'exploitation et du fonctionnement des communautés rurales dans le contexte de la transition entre l'agriculture planifiée et la libéralisation progressive des moyens de production. A cet égard, il est apparu important d'appuyer les initiatives paysannes en matière de mutuelles et de petites coopératives au niveau local, composantes essentielles d'une économie sociale en milieu rural.

Un appui de professeurs belges a été fourni à l'UAH pour la formation des enseignants et chercheurs. Le matériel pédagogique a été traduit en vietnamien et a pu servir de support à la formation des étudiants par les enseignants de l'UAH et d'autres universités du pays. Une attention particulière a aussi été portée sur la fourniture de livres et de revues scientifiques en vue de pallier la carence de documentation internationale découlant de l'isolement du Vietnam durant les décennies précédentes.

Deuxième programme 2003-2007

La notoriété du CEIDR s'est considérablement accrue durant ces 5 années tant au sein de l'UAH qu'à l'extérieur, ce qui lui a permis d'accéder à d'autres sources nationales et internationales de financement, pour la recherche, pour la formation et pour l'appui aux communautés rurales impliquées. L'étoffement de son cadre a permis de prendre en charge de nombreuses actions de vulgarisation dans les communes rurales. Ses recherches se sont notamment étendues aux petites entreprises villageoises en aval de l'agriculture grâce au soutien que la CUD a apporté au développement de la Faculté de Technologies post-récolte et agroalimentaires, créée fin des années nonante. De nouveaux collègues belges se sont impliqués dans la coopération avec l'UAH, notamment pour assurer des cours internationaux, encadrer des doctorants sur place et appuyer la jeune faculté mentionnée ci-dessus. La formation des enseignants-chercheurs s'est également développée par l'octroi de bourses de master en Belgique et par des stages de courte durée visant tant l'amélioration des enseignements à l'UAH que l'acquisition de compétences particulières en recherche.

L'appui au « désenclavement » de l'UAH s'est poursuivi par un support important à la bibliothèque centrale de l'université (ressources documentaires, gestion de ces ressources, équipements) et par un appui aux ressources informatiques centrales et facultaires (matériel, liaisons intranet et internet).

Troisième programme 2008-2012

Le CEIDR a pris son autonomie financière par rapport à la CUD tout en restant le centre fédérateur de notre coopération en matière de développement rural. Les actions de la CUI ont été étendues à toutes les facultés de l'UAH. Une initiative nouvelle a été de créer un fonds de recherche et d'équipement scientifique auquel sont proposés des projets s'inscrivant dans une perspective de développement rural, projet qui doivent être interfacultaires, voire inter-institutionnels. Six autres universités/facultés agronomiques du Vietnam et plusieurs centres de recherche, notamment ceux de la Vietnam Academy of Agricultural Sciences, ont été proposés comme partenaires de l'UAH dans le nouveau programme quinquennal CUI. Une priorité est également donnée aux projets de recherche impliquant des doctorants. Douze bourses de doctorat « sandwich » avec inscription en Belgique et douze bourses de doctorat avec inscription au Vietnam sont fournies par le programme CUI. Il nous paraît important d'appuyer et de valoriser les programmes doctoraux au Vietnam, l'attribution de bourses à l'étranger étant loin d'être la panacée pour amener des chercheurs au doctorat pour de multiples raisons qui méritent une discussion approfondie lors de ce workshop du 5 décembre.

En matière de formation des chercheurs, une initiative originale du programme CUI est d'assurer un programme de formation à la méthodologie de la recherche scientifique. Dans un premier temps, ce programme est étalé sur deux sessions annuelles de deux mois. Selon les résultats de cette expérience pilote, il pourra être envisagé en fin de programme CUI de proposer un master à part entière dans ce domaine. Les crédits obtenus à l'occasion de ces sessions seront valorisés dans les formations doctorales belges et vietnamiennes. Il faut noter qu'en renfort au programme CUI, la coopération universitaire francophone organisera dès la rentrée 2009 à l'UAH un master en socio-économie rurale à vocation régionale (Vietnam, Cambodge, Laos).

Comme précédemment, des cours internationaux avancés seront assurés par des professeurs belges et la formule de stages de courte durée en Belgique sera poursuivie, avec priorité aux doctorants inscrits au Vietnam et aux chercheurs associés aux projets soutenus par la CUI. Des séminaires interfacultaires sur le développement rural seront organisés mensuellement à l'UAH, ainsi qu'un workshop interuniversitaire annuel où seront notamment rapportés les résultats des projets de recherche.

Un soutien sera aussi apporté annuellement à une trentaine de « petites recherches » sur le développement rural effectuées par des groupes de 4-5 étudiants bachelors sous la supervision d'un jeune enseignant. Cette formule s'est avérée très efficace depuis plusieurs années et présente une haute valeur formative. A partir de cette année 2008, les trois meilleures « petites recherches » recevront un prix CUD-DGCD qui sera remis lors de la cérémonie d'ouverture de l'année académique.

L'UAH a sollicité la CUI pour appuyer la réforme de ses programmes de formation, tant sur les contenus des masters locaux que sur la gestion des études et des étudiants. Un atelier sera notamment organisé à Hanoi en 2009 en vue d'échanger nos expertises sur les processus de réforme des études au Vietnam et en Europe (réforme de Bologne).

En conclusion, le troisième programme quinquennal se caractérise par un renforcement du caractère interdisciplinaire de la formation et de la recherche sur le développement rural, et par un renforcement de son impact régional par l'association de plusieurs universités et centres de recherche à la plupart des actions soutenues par notre coopération.

Autres projets de développement rural soutenus par la CUD

Outre l'initiation du master international en socio-économie rurale mentionné plus haut, plusieurs autres programmes de coopération sur le développement rural ont été ou sont soutenus actuellement par la CUD au Vietnam, dans le cadre de Projets Interuniversitaires Ciblés (PIC). En voici les principaux, selon l'ordre chronologique des années de début de projet (la durée varie de 3 à 5 ans) :

1998 : « Lutte contre la pauvreté en milieu rural grâce au développement des productions animales », associant l'Université agronomique et forestière de Hué, l'Université de Tay Nguyen, l'Institut agronomique du Sud

Vietnam, l'Institut national de Recherche zootechnique du Vietnam, l'Université de Liège (ULg), la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux (FUSAGx) et l'Université catholique de Louvain (UCL).

2000 : « Recherche-développement d'une technologie d'utilisation rationnelle et durable des eaux nécessaires à l'irrigation dans le Delta du Mékong », associant le National Institute for Soils and Fertilizers, le Center for Soils and Fertilizers Research and Technotransfer, l'ULg et la FUSAGx.

2004 : « Amélioration de la production vivrière sur les sols pauvres de la zone côtière du Centre Vietnam par une optimisation du cycle des matières organiques au sein des exploitations familiales », associant l'Université agronomique et forestière de Hué, le National Institute for Soils and Fertilizers, l'UCL et la FUSAGx.

2007 : « Développement de l'entrepreneuriat en amont et en aval de l'activité agricole au Vietnam », associant l'Institut polytechnique de Hanoi, la FUSAGx et l'UCL.

2009 : « Improving management practices and food safety related to the use of chemicals for a sustainable freshwater aquaculture in the Mekong Delta », associant l'Université de Can Tho, les Facultés universitaires de Namur et l'ULg.